

Ré: une île à l'esprit nature

Le petit monde de l'île de Ré. Avec un pont de deux mille neuf cents mètres qui s'élève au-dessus des flots et relie l'île au continent depuis 1988. Neuf villages blanchis, quelques ports colorés, une lumière douce.

Volets peints en vert, les roses trémières font partie du décor. Sa côte donne des huîtres, du poisson. Ses jardins des pommes de terre et des asperges. Il y a aussi la vigne et le sel qui sent la violette et conserve les aliments sans les brûler. Quand le soleil a bien chauffé les marais, on cueille la fleur de sel. Les sauniers travaillent dans ces damiers à l'aide d'un râteau au long manche de frêne. Il faut se croire aventurier pour quitter le pimpant village de Saint-Martin et pédaler sur les chemins de Loix et de La Couarde vers les salines dans un décor liquide et végétal. L'entretien des marais nécessite un travail minutieux tout au long de l'année. La récolte de la fleur de sel est une affaire sérieuse. Plus fine, plus iodée et plus blanche que le gros sel. Les marais salants sont un paradis pour la faune et de la flore sauvage: oiseaux migrateurs (bernaches, sternes...), plantes (salicorne, maceron, obione).

La réserve naturelle nationale de Lilleau des Niges accueille chaque année des milliers d'oiseaux: bernaches et canards en hiver, gorges bleues, sternes au printemps. À côté, dans la Maison du Fier on peut voir le tout dernier hangar à sel de l'île de Ré. Encore quelques coups de pédales pour faire du paddle dans les marais, voir les plages, ou profiter des bienfaits naturels dans les établissements Côté Thalasso à Ars-en-Ré, à l'Atalante Relais Thalasso & Spa à Sainte-Marie-de-Ré.

SAINT-MARTIN

Bastion avancé de La Rochelle, capitale huguenote, l'île ne fut pas épargnée par les guerres de religion. À Saint-Martin, les remparts enlacent le village et le port. On y pénètre par deux

portes construites vers 1685: la porte des Campani à l'ouest avec un fronton orné d'un soleil rayonnant et la porte de Toiras à l'est. C'est un bourg important où, dès le Moyen Âge, les habitants exportent le vin et le sel. Avec ses voiliers et ses bateaux de plaisance, le port est le cœur du village. Il forme avec la citadelle et les remparts un ensemble fortifié, chef-d'œuvre le plus parfait de Vauban pour éloigner les flottes anglaise et hollandaise.

On y trouve des maisons à colombages comme la maison de Vinatrie (XVII^e siècle), dont les ornements symbolisent la culture de la vigne, et à deux pas du port, le musée Ernest-Cognacq situé dans le bel hôtel de Clerjotte, logis de la fin du XV^e siècle qui possède des collections de maquettes de bateaux et des porcelaines de Delft. Dans les jardins, la statue de George Washington (réplique exacte de celle située en Virginie) rappelle ses lointains



Dégustation d'huîtres et de coquillages en bord de mer à la sortie de Saint-Martin.



Vue de Saint-Martin avec au loin l'église et ses ruines gothiques.



Les salines à la Couarde-sur-Mer.

origines: son ancêtre, Nicolas Martiau, protestant et Rétais, aurait été le premier huguenot français à débarquer en Virginie le 11 mai 1620 où il a fondé Yorktown. Il y mourut en 1657. On raconte même que ce Rétais intrépide serait aussi un ancêtre (à la onzième génération) de la reine Élisabeth II d'Angleterre et de... Tom Cruise.

Les adeptes du vélo-roi qui ont humé les parfums de la mer par les marais salants et par les vignes savent que les nuages se lèvent systématiquement afin de voir le coucher de soleil sur la citadelle. Le chemin mène à la Maison centrale qui radote quand elle égrène la longue liste des hôtes qu'elle a hébergés : Papillon, Seznec et autres détenus politiques et voleurs condamnés aux bagnes coloniaux.

L'hôtel de Toiras (du nom du maréchal éponyme qui défendit l'île contre l'envahisseur anglais au XVII^e siècle) est une ancienne maison d'armateur du XVII^e siècle flanquée d'une tourelle. Pile face au port de Saint-Martin-de-Ré, les fenêtres de sa façade blanche ouvrent sur le spectacle des bateaux. Olivia Le Calvez en est la propriétaire depuis 2002. « Je suis donc le prince consort », plaisante Didier Le Calvez, son mari. Ce grand professionnel de l'hôtellerie fut directeur du Bristol à Paris pendant six ans puis P.-D.G. des hôtels La Réserve.

Derrière les murs du XVII^e siècle, l'hôtel compte vingt chambres et suites réparties sur deux étages. Elles sont toutes différentes, dédiées au maréchal de Toiras, à Pierre Loti, Vauban... et bien sûr à George Washington, dont l'ancêtre était originaire de l'île de Ré. Les tissus sont signés Pierre Frey, Canovas, Brunschwig, Ralph Lauren. Dans cette demeure à la campagne règne un état d'esprit moderne fait de partis pris élégants. C'est là un des talents de Pierre-Yves Rochon qui sait, par l'utilisation des couleurs, des matières et des objets donner une clarté, un sentiment de liberté et d'espace.

La décoration prend le large avec un esprit balnéaire : le lobby affiche une ambiance lumineuse dans des tons de bleu azur, tandis que le restaurant George's (clin d'œil au futur roi d'Angleterre George VII !) arbore un style marin chic en harmonie avec la vaste terrasse (quatre-vingts places) qui propose une animation musicale signée Maison sérieuse, et une vue à couper le souffle sur le port. Un jardin très privatif et un coin-bar ont été créés pour satisfaire la clientèle anglaise, belge, suisse et espagnole... séduite par cette escale iodée.



L'hôtel de Toiras associe le confort d'un hôtel de luxe aux traditions de la Charente.